

« L'annonce pascale est la nouvelle la plus belle, la plus joyeuse et la plus émouvante de l'histoire »

Lors de la catéchèse du mercredi, le pape Léon XIV a consacré sa réflexion à l'espérance que représente la Pâque de Jésus dans notre vie quotidienne.

05/11/2025

*Chers frères et sœurs, bonjour,
bienvenu !*

La Pâque de Jésus n'est pas un événement appartenant à un passé lointain, désormais ancré dans la tradition comme tant d'autres épisodes de l'histoire humaine.

L'Église nous enseigne à actualiser la mémoire de la Résurrection chaque année, le dimanche de Pâques, et chaque jour, lors de la célébration eucharistique, au cours de laquelle s'accomplit pleinement la promesse du Seigneur ressuscité : « Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (*Mt 28, 20*).

C'est pourquoi le mystère pascal constitue le pivot de la vie chrétienne, autour duquel gravitent tous les autres événements. Nous pouvons donc dire, sans irénisme ni sentimentalisme, que chaque jour est Pâques. Comment ?

Nous vivons heure après heure tant d'expériences différentes : douleur, souffrance, tristesse, mêlées de joie, d'émerveillement, de sérénité. Mais à travers chaque situation, le cœur humain aspire à la plénitude, à un bonheur profond. Une grande philosophe du XXe siècle, sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix, née Edith Stein, qui a beaucoup exploré le mystère de la personne humaine, nous rappelle cette dynamique de recherche constante de l'accomplissement.

« L'être humain – écrit-elle – aspire toujours à recevoir à nouveau le don de l'être, afin de pouvoir puiser ce que l'instant lui donne et lui enlève en même temps » (*Essere finito ed Essere eterno. Per una elevazione al senso dell'essere*, Rome 1998, 387). Nous sommes plongés dans la limite, mais aussi portés à la dépasser.

L'annonce pascale est la nouvelle la plus belle, la plus joyeuse et la plus bouleversante qui ait jamais résonné au cours de l'histoire. Elle est l'“Évangile” par excellence, qui atteste la victoire de l'amour sur le péché et de la vie sur la mort, et c'est pourquoi elle est la seule capable de satisfaire la demande de sens qui trouble notre esprit et notre cœur.

L'être humain est animé par un mouvement intérieur, tendu vers un au-delà qui l'attire constamment. Aucune réalité contingente ne le satisfait. Nous tendons vers l'infini et l'éternel. Cela contraste avec l'expérience de la mort, anticipée par les souffrances, les pertes, les échecs. De la mort, « nul homme vivant ne peut échapper », chante saint François (cf. *Cantique de frère Soleil*).

Tout change grâce à ce matin où les femmes, venues au tombeau pour oindre le corps du Seigneur, l'ont trouvé vide. La question posée par

les mages venus d'Orient à Jérusalem : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » (*Mt* 2,1-2), trouve sa réponse définitive dans les paroles du mystérieux jeune homme vêtu de blanc qui s'adresse aux femmes à l'aube de Pâques : « Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici » (*Mc* 16,6).

Depuis ce matin-là jusqu'à aujourd'hui, chaque jour, Jésus portera également ce titre : le Vivant, comme il se présente lui-même dans l'*Apocalypse* : « Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles » (*Ap* 1,17-18). Et en Lui, nous avons la certitude de pouvoir toujours trouver l'étoile polaire vers laquelle orienter notre vie apparemment chaotique, marquée par des événements qui nous semblent souvent confus, inacceptables, incompréhensibles : le

mal, sous ses multiples facettes, la souffrance, la mort, des événements qui concernent tout le monde et chacun d'entre nous. En méditant sur le mystère de la Résurrection, nous trouvons la réponse à notre soif de sens.

Face à notre fragile humanité, l'annonce pascale devient soin et guérison, elle nourrit l'espoir face aux défis effrayants que la vie nous pose chaque jour, tant au niveau personnel que planétaire. Dans la perspective de Pâques, la *Via Crucis* - le *Chemin de Croix* se transforme en *Chemin de Lumière - Via Lucis*. Nous avons besoin de savourer et de méditer la joie après la douleur, de revivre dans une lumière nouvelle toutes les étapes qui ont précédé la Résurrection.

Pâques n'élimine pas la croix, mais la vainc dans le duel prodigieux qui a changé l'histoire humaine. Notre

époque également, marquée par tant de croix, invoque l'aube de l'espérance pascale. La Résurrection du Christ n'est pas une idée, une théorie, mais l'Événement qui est à la base de la foi. Lui, le Ressuscité, par l'Esprit Saint, continue de nous le rappeler, afin que nous puissions être ses témoins même là où l'histoire humaine ne voit pas la lumière à l'horizon. L'espérance pascale ne déçoit pas. Croire vraiment en la Pâques à travers le cheminement quotidien signifie révolutionner notre vie, être transformés pour transformer le monde avec la force douce et courageuse de l'espérance chrétienne.

source : vatican.va

Librairie Éditrice Vaticane / Rome Reports

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr/article/catechese-du-
pape-leon-xiv-lannonce-pascale-est-la-
nouvelle-la-plus-belle-la-plus-joyeuse-et-
la-plus-emouvante-de-lhistoire/](https://opusdei.org/fr/article/catechese-du-pape-leon-xiv-lannonce-pascale-est-la-nouvelle-la-plus-belle-la-plus-joyeuse-et-la-plus-emouvante-de-lhistoire/)
(09/02/2026)